

IVRY-SUR-SEINE
ZAC Brandebourg

Le diagnostic archéologique mené au printemps 1996 sur une surface d'environ 4 000 m², fut motivé par la mise au jour, ces dernières années, d'une succession d'occupations pré- et protohistoriques dans la plaine alluviale formée par les divagations de la confluence de la Seine et de la Marne.

Trois tranchées, d'une profondeur de 5 m à partir de la surface, orientées approximativement N./S., ont permis d'observer une succession d'apports alluviaux dominée par des matériaux fins, venant combler un paléochenal de la Seine. Chacune de ces tranchées a fourni des indices d'occupation archéologique ; seuls les principaux seront mentionnés ici.

Un décapage manuel au sein d'un épisode d'alluvionnement lent a fait apparaître, outre deux structures en fosses, un alignement de sept trous de « piquet » régulièrement espacés, décrivant un arc de cercle de 6 m de corde. À proximité de cette structure, un assemblage de blocs, essentiellement calcaires, inexistant ailleurs dans la tranchée concernée, a été dégagé. Aucune organisation évidente ne nous est apparue au sein de cet ensemble. Cependant, des anomalies de répartition nous permettent d'envisager le témoignage d'une activité d'ori-

gine anthropique. Un regroupement d'éléments brûlés ainsi que quelques artefacts viennent le confirmer.

Située dans le même épisode sédimentaire mais dans une autre tranchée, une série de blocs de même type que ceux de la tranchée précédente décrit trois portions de cercles. Outre leur organisation, la présence de blocs chauffés répartis de manière non aléatoire atteste, là encore, une origine anthropique.

La faible quantité de mobilier archéologique ne nous permet pas de proposer d'estimation d'ordre chronoculturelle pour l'une ou l'autre de ces structures ; l'interprétation chronologique de la séquence sédimentaire privilégie l'attribution de la phase qui supporte ces occupations au cours de la période Atlantique - Subboréale. Elle n'exclut cependant pas un âge ancien : une installation au début de l'Holocène reste plausible.

Les niveaux supérieurs, bien que témoignant d'installations moins structurées, ont été attribués à une phase moyenne du l'âge du Fer, pour l'un, et au Gallo-romain pour l'autre.

Gilles DURBET